

là a vu par là-haut des choses qu'il ne veut point dire, et qui n'étaient pas plus naturelles que ça !

Dans la cour de la ferme la compagnie était rassemblée. Le soleil déjà chaud brisait ses rayons en fusées d'escarboucles sur les toits mouillés ; une vapeur sortait du fumier où picotaient les poules ; et, vers la mare à l'eau stagnante et lourde, les vaches qu'on rentrait pour la traite du matin, se dirigeaient lentement, s'arrêtant pour regarder les soldats. Douloureusement émue par l'heure des adieux, Mme Langlois trottait, un filtre à café et une tasse dans les mains, autour des sous-officiers à qui elle offrait une dernière goutte en répétant d'une voix attendrie :

— Pisque c'est payé, faut point qu'il en reste. Je l'donnerais plutôt aux cochons !

Il faisait beau, les soldats marchaient gaiement, traversant le bois où le soleil semait des taches lumineuses et qui sentait bon. A mesure qu'il s'éloignait du hameau de la Dolente, Kerdec sentait se dissiper les ombres de son cauchemar et, raisonnant sa peur, il se prenait à en rire. Lorsque parvenu au sommet de la côte qui domine la vallée, il regarda une dernière fois le grand toit pointu du vieux manoir émergeant de l'océan des arbres, il lui dit adieu avec un haussement d'épaules, et il croyait n'y plus penser lorsque, marquant la cadence, aux premières maisons de Martinville, les clairons sonnèrent. L'on fit halte ; et le capitaine n'eût garde de laisser oublier au lieutenant un pari qu'il avait perdu la veille. Atablé au café du Commerce, l'état-major de la quatrième compagnie absorba à ses frais un poison déguisé sous le nom d'apéritif ; puis Chamereuil sortit, en quête d'une ramoneuse pour déboucher Joséphine ; et Kerdec se mit à flâner par le bourg, laissant le capitaine éclaircir avec le sergent-major les mystères d'une feuille de prêt.

C'était jour de marché ; dans les rues à demi obstruées par des auvents de camelots, bordées de bonnes femmes assises derrière les produits de leurs basses-cours, encombrées de veaux tirant sur leur longe et de cages pleines de petits cochons, une cohue bruisait : acheteuses soupesant des volailles, fermiers discutant sur les cours, caporaux d'ordinaire suivant la corvée des légumes, troupiers débrouillards emportant en triomphe des lapins vendus pas cher ou quelques vieux poulets.

Sur la place de l'église on marchandait les grains. Les fariniers, penchés sur les sacs ouverts, reniflaient dans le blé ou tejetaient dédaigneusement la poignée qu'ils venaient d'examiner ; les forts chargeaient et déchargeaient les voitures ; un marchand d'instruments agricoles détaillait les mérites de ses hermes articulées, faisait tourner à vide les disques de ses cope-racines ; et Kerdec regardait le clocher pointu qui montait dans le ciel tout bleu,

se rappelant cet air de flèche qu'il avait eu la veille, alors qu'il se détachait sur le grand arc que le soleil faisait sur la nuée brune... Insensiblement, par une sorte de choc en retour qui la ramenait en arrière, sa pensée se détachait du jour et du mouvement présent et lui faisait revivre l'orage, et la marche sous la tourmente, et la descente dans le vallon creusé comme un nid de verdure entre deux collines chauves, et son entrée dans ce donjon bizarre à la muraille grise, qui regardait la prairie avec un œil unique, cette fenêtre... En même temps il se sentait attiré par l'église ; il allait à elle comme si une force invisible le poussait, et bientôt, incapable de résister au rêve étrange qui le reprenait, il éprouvait le même frisson de peur et de désir qui avait précédé l'apparition, dans son cauchemar de la nuit.

Il entra ; la nef était solitaire, nef modeste et pauvre, voûtée de bois, percée de fenêtres ogivales où luisaient des fragments de vitraux. Il la parcourut d'un pas automatique et, parvenu à la grille du chœur, il tourna à gauche et se trouva dans une grande chapelle ; là, il lui sembla que la force mystérieuse dont il venait de subir la contrainte, cessait de lui commander et qu'il redevenait son maître ; mais l'étrange frisson ne le quittait pas.

Il regarda : c'était une chapelle seigneuriale, accolée à l'église plus ancienne par quelque puissant personnage. D'élégantes colonnettes montaient, soutenant une voûte élevée ; plusieurs pierres tombales, sur lesquelles gisaient des images à demi effacées, bossaient le sol ; près de l'autel, horriblement moderne, une élégante crèche du seizième siècle abritait sous son dais sculpté un saint polychrome qui paraissait tout honteux d'être là. Un ancien tableau, que masquait à demi le tabernacle informe, attira d'abord l'attention de Kerdec ; cette vierge au sourire énigmatique, contemplant l'enfant Jésus qui tendait les bras, que lui rappelait-elle donc ? Cette nuit même, il l'avait vue, dans une niche frustrée devant laquelle pendaient des restes de rideaux ; à ses pieds, était un grand prie-Dieu... Et une angoisse l'envahissait, tandis qu'il voyait sur le tableau et sur la muraille, les taches multicolores produites par le soleil traversant un vitrail qu'il devinait derrière lui. Langlois, dans son récit, avait parlé d'une verrière où priaient à genoux le marquis et la dame de Fierville... C'était elle, sans doute, dont le reflet colorait ainsi le visage de la vierge Marie, qui semblait maintenant lui adresser son sourire ? Il se retourna : dans une grande ogive flamboyante, saint Laurent et sainte Marguerite, martyrs, tendaient vers Notre-Dame couronnée par le Christ les palmes, symboles de leur triomphe. Revêtu d'une cotte d'armes aux couleurs de son blason, les pieds chaussés de grands éperons, les bras et les jambes bardés de fer, un chevalier de mine hautaine était agenouillé près du

gril de saint Laurent ; et au bas de la robe rouge de la sainte priait une dame dont une haute colletterie encadrait la tête, dont un corps baleiné maintenait le buste droit... L'agenouillement cassait brusquement les plis de sa robe verte ; son front était découvert et pâle son visage...

Comme dans la chambre du vieux donjon, au milieu de la nuit peuplée d'éclairs, Kerdec sentit ses cheveux se hérissier ; c'était elle !... il la reconnaissait... et tandis qu'il demeurait pétrifié, incapable de réagir contre l'obsession qui le dominait, il lui sembla qu'elle se tournait de nouveau vers lui, que ses bras étendus l'implorèrent...

L'hallucination ne dura pas ; il la secoua par un violent effort de volonté, et il revint presque en courant dans la nef de l'église ; là, il se laissa tomber sur un banc et y resta longtemps comme anéanti, cherchant en vain à se raisonner, fixant sans la voir la petite flamme qui brûlait au fond du chœur, et qui tremblotait, jetait des étincelles, s'agitait comme pour l'inviter à la prière.

Le bruit d'une porte qui s'ouvrait le fit tressaillir. Un vieux prêtre entra dans le chœur, un plumé et un torchon sous les bras. Il s'avança à petits pas rapides, s'agenouilla, se releva péniblement et se dirigea en trotinant vers les stalles qu'il se mit à épousseter et à essuyer.

En regardant ce vieillard affairé par la toilette de son église, Kerdec acheva de reprendre le sentiment de la réalité ; l'impression de malaise que la vision renouvelée de celle de la nuit lui avait laissée, se dissipa dès qu'il ne se sentit plus seul, et tout en suivant des yeux la besogne du curé il réfléchit posément à l'étrangeté de cette hantise.

— C'est un effet purement nerveux, songeait-il. Le récit de Langlois, cette chambre si conforme à la légende, cette nuit d'orage ont rempli mon cerveau d'images qui ont enfanté mon rêve ; et lorsque je me suis trouvé dans cette chapelle où traîne la même légende, les mêmes images ont impressionné mon esprit. C'est ainsi que me poursuit la musique que parfois je crois entendre lorsque tout est silence autour de moi ; que remonte à mes narines la sensation d'un parfum dissipé, à mes nerfs l'angoisse d'une souffrance depuis longtemps passée. Rien n'est plus explicable ; n'y pensons donc plus.

Il voulait n'y plus penser, et cependant il restait là. Le prêtre travaillait toujours ; il balayait maintenant le sanctuaire, et Kerdec le trouvait touchant

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD.,
Montréal.

Cher Monsieur,

Votre Poudre pour les Pieds est bien bonne pour les Cors Mous ; je certifie qu'elle m'a fait beaucoup de bien.

Votre reconnaissante,

MDE VVE THOS. TREMBLAY,
St-Hugues, Que.